

Le roi Bimbisāra fit immédiatement mander les hommes « experts à juger les pierres précieuses » (*nor-bu mkhan*); nous pouvons les voir pénétrer dans le palais (n° 84). « Fixez, leur dit le roi, le prix de cette armure. — O roi, répondirent les joailliers, chacune de ces pierres est hors de prix; c'est une règle que quand on ne peut pas déterminer le prix d'une chose, on en fixe la valeur à dix millions [de pièces¹]. »

Le roi Bimbisāra dit alors avec chagrin : Quel présent pourrais-je envoyer en retour au roi de Roruka ? Puis il fit cette réflexion : Le bienheureux Buddha [est maintenant dans le royaume] ; il connaît par sa science sans égale ce que c'est qu'un roi généreux; il possède des moyens surnaturels ; j'irai [auprès de lui], j'irai trouver le bienheureux Buddha. Ayant donc pris l'armure, il se rendit au lieu où se trouvait Bhagavat ; et quand il fut arrivé, ayant salué, en les touchant de la tête, les pieds de Bhagavat, le roi Bimbisāra lui parla ainsi : Dans la ville de Roruka, seigneur, habite un roi nommé Rudrāyaṇa; c'est mon ami, quoique je ne l'aie jamais vu; il m'a envoyé en présent une armure formée de cinq parties. Quel présent lui ferai-je en retour ? — Fais tracer sur une pièce d'étoffe, lui répondit Bhagavat, la représentation du Tathāgata, et envoie-la lui en présent.

« Bimbisāra fit appeler les peintres et leur dit : Peignez sur une pièce d'étoffe l'image du Tathāgata. Les Buddhas bienheureux ne sont pas faciles à aborder ; c'est pourquoi les peintres ne purent saisir l'occasion de [peindre] Bhagavat. Ils dirent donc à Bimbisāra : Si le roi donnait un repas à Bhagavat dans l'intérieur de son palais, il nous serait possible de saisir l'occasion de peindre le Bienheureux. Le roi Bimbisāra ayant donc invité Bhagavat à venir dans l'intérieur de son palais, lui donna un repas. Les bienheureux Buddhas sont des êtres qu'on ne se lasse pas de regarder. Quel que fût celui des membres de Bhagavat que regardaient les peintres, ils ne pouvaient se lasser de le contempler. C'est pourquoi ils ne purent saisir le moment de le peindre. Bhagavat dit alors au roi : Les peintres auront de la peine, ô grand roi ; il leur est impossible de saisir le moment de [peindre le] Tathāgata, mais apporte la toile. Le roi l'ayant apportée, Bhagavat y projeta son ombre et dit aux peintres : Remplissez de couleurs ce contour²... »

choñ-pas phul » = L'armure précieuse offerte au roi Bimbisāra par Utrāyaṇa (Rudrāyaṇa) (est) remise par un marchand.

FOUCHER, *Notes d'iconographie bouddhique*, B.E. F.E.-O, IX, p. 25, 6; LEEMANS, *Boro Boudour*, n° 138.

1. Inscription n° 84 : « nor-bu mkhan khrab-gi

rin than bčad-pa » = Les joailliers évaluent le prix de l'armure.

BURNOUF, *Introduction*, p. 340, d'après le *Divyāvadāna*, voir édition COWELL, XXXVII, p. 544 et suivantes.

2. BURNOUF, *Introduction*, p. 341.